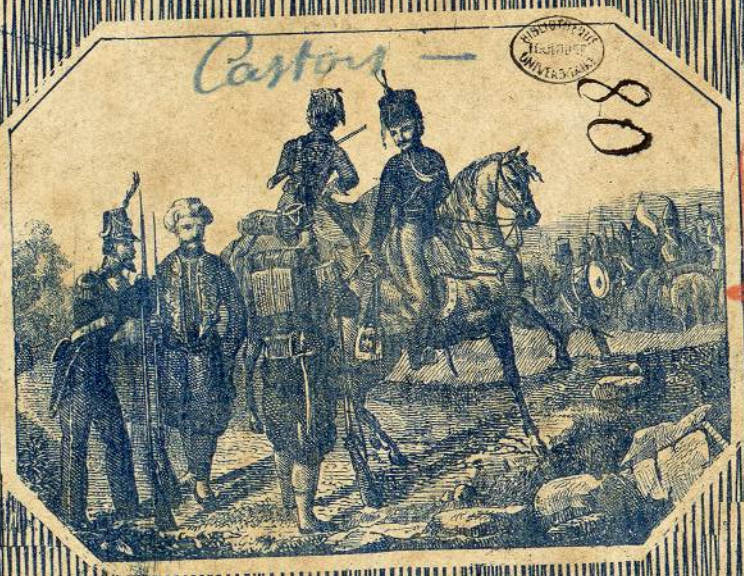

Castor —
80

81 BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Trogontherium fallacieux ?

M. Lartet met sous les yeux de la Société une molaire supérieure de grand Rongeur fossile récemment découverte par M. Rebourg, dans les sablières ou alluvions quaternaires de la Seine, près du village de Levallois. On sait que ces alluvions ont déjà fourni à M. Rebourg d'autres ossements assez nombreux de Mammifères fossiles, ainsi que des silex taillés présentés par lui ~~puis~~ par M. Gaudry dans la séance du 17 décembre 1866 dernier avec une notre dont lecture a été faite par M. d'Archiac.

La dent de rongeur dont il s'agit aujourd'hui, bien qu'à peine entamée par la détrition est néanmoins plus forte en divers sens de dimensions que son homologue dans nos plus grands castors vivants ou fossiles. Pour en mieux déterminer les caractères spécifiques, on en a, de l'avis du correspondant de M. Rebourg, une section transversale ~~faite~~ peu près à mi-hauteur de fût de la couronne, de façon à pouvoir constater ~~qu'en son degré d'usure~~ les plis entrants de l'émail extérieur aussi bien que les fonds ~~[illegible]~~ cunéiformes de la couronne ~~montrent~~ présentent une disposition, distincte de celle qui se montre dans la dent au même degré d'usure des castors proprement dits ; par ces mêmes détails de structure la dent trouvée par M. Rebourg se rapprocherait bien davantage de son homologue dans le Trogontherium Cuvieri de Fischer de Waldheim.

On sait que ce grand Rongeur fossile d'une curieux avait parfaitement présenté les affinités génériques avec les castors actuels, a été observé en premier lieu sur le bord de la mer d'Azof, dans un dépôt meuble dont l'âge n'a pas pu être jusqu'à présent définitivement défini. Des restes assez nombreux

de ce même voyage ont été découvertes en angleterre dans la forêt-bed ou forêt pour marne

préglaciaire de Norfolk. M. Owen en a décrit et figuré deux

machoires inférieures à Cromer. Depuis lors j'ai eu occasion d'en observer

de nombreux fragments bien déterminables dans la collection des rev. M. Kirkby

de Barlingham et Gurson d'Aylsham, ainsi que dans celle de M. Fitch, à

Norwich. En 1863, j'ai eu également occasion d'observer dans la collection de Mr

de Fonvielle ~~[illegible]~~ notre confrère M. de Boisvillette un crâne presque

entier de la même espèce. M. de Boisvillette en a depuis lors fait don

à l'Ecole des Mines de Paris où il le trouve aujourd'hui déposé, et l'Ecole

d'après l'étude de ce crâne ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ tout à fait semblant

figure le fémur droit du côté que M. Lenglet, avait obtenu à coupe de

Boisvillette (dans l'énumération des ossements recueillis dans le gisement de M. Lenglet

(cours de bière).

Outre les variations de dimensions que d'habitude sont plus probables dans

les plus grandes espèces de certains genres de mammifères, certaines particularités de structure

dans les molaires des trogontherium sont que la détection y

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

M. Lartet cite pour les pays de la Gironde un mastodon supérieur et grand rongeur fossile récemment découverts par M. Rebouy, dans les sables ou alluvions quaternaires de la rive gauche de l'Adour, [illegible] on sait que ces alluvions lui ont fourni jusqu'à ce jour d'autre ossements en nombre de rhinocéros fossile aussi bien que des silex taillés et vus d'homme qui ont été signalés à la Gironde par M. de D'archiac et Gaudry. Les dents de rongeur fossile dont la connaissance est en plus intéressante pour la détermination est cependant plus forte en tout sens et d'une espèce qui se rapproche du plus grand castor; pour en mieux déterminer la caractère spécifique on a fait, de concert de M. Rebouy, un petit travail, [illegible] jusqu'à ce que la lecture de ce petit [illegible] pour ce que nous remettant pour le jour d'étude [illegible] du plus d'intérêt pénétrant de l'histoire de la mer et pour la disposition des formes terrestres que le travail que cette [illegible] montre le plus grand capitaine sur son horizon [illegible] un trogonthérium cuvieri ou petit que le trogonthérium cuvieri le plus grand de nos rongeurs fossiles comme on lui a pu lui donner le trogonthérium. et dont pour fixer de Wolstein - plus tard les restes ont été recueillis en abondance dans la forêt bd ou forêt pour mieux de Norfolk, à une niveau inférieur au bouder May ou grand depot antique et l'on supposa avoir été produits par les plus [illegible]. Le trogonthérium a également été trouvé en France dans les sables de St. Prest, avec des restes d'éléphas meridionalis, d'hippopotamus, [illegible] [illegible] d'un grand bœuf et [illegible] d'un ou de deux rhinocéros que l'on a longtemps considéré comme appartenant à phoïnix et qui le résultat se sont montrés, en France et ailleurs en Italie, toujours associés aux mastodontes, toujours avec des éléphants et des hippopotames; or M. Rebouy

Si ces observations se justifient, si le congrès, par de nouvelles démarches, de la France et de l'Angleterre, ne peut pas, comme il est difficile et dangereux de le prévoir, se terminer par une rupture, il est au moins à désirer que le Congrès, par le moyen de ses plénipotentiaires, puisse rétablir, le plus tôt possible, la paix et la tranquillité de l'Italie.

Ces considérations, Monsieur le Comte, m'ont déterminé à vous communiquer, sans aucun délai, le contenu de la dépêche que j'ai reçue de Londres.

Je vous prie, Monsieur le Comte, de vouloir bien en faire le rapport à Sa Majesté le Roi, mon maître, et de lui présenter les hommages de son très-humble et très-dévoué serviteur.

Le Comte de Revel

Le soussigné a reçu, Monsieur le Comte, de Sa Majesté le Roi, mon maître, l'ordre de vous communiquer les considérations suivantes, qui ont été dictées par le désir de prévenir, autant que possible, les malheurs de la guerre, et de rétablir, le plus tôt possible, la paix et la tranquillité de l'Italie.

Le Soussigné, Monsieur le Comte, a reçu, il y a quelques jours, de Lord Malmesbury, une dépêche dans laquelle il est question de la guerre actuelle, et de la nécessité de la terminer, dans l'intérêt de l'Italie, par un congrès, dans lequel les puissances belligérantes et neutres seraient représentées

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

M. Lartet met sous les yeux de la Société une molaire supérieure de grand ruminant fossile récemment trouvée par M. Robert dans le phlébien ou alluvion quaternaire de la pente gauche de l'Allier à Vichy. Cette dent, qui est le plus petite que les échantillons connus de la même espèce ont fourni à nos chasseurs de bêtes fossiles, a été plus transplantée vers la molaire de fait de la couronne où elle laisse voir des lignes d'émail disposées dans la même forme que sur la couronne des molaires du Megatherium. M. Robert a trouvé aussi dans un même phlébien des molaires de Rhinoceros qui paraissent appartenir au Rh. hypothetus de Cuvier, Megarhinus et Mercki. On sait que le Rh. hypothetus ou Rh. d'Argenteuil, dont pour M. Lange pour la première fois la connaissance ait été trouvée, il y a quelques années, par M. Desnoyers, existe dans le phlébien de St-Prest (Eure-et-Loir) par appartenir avec des restes d'Elephas meridionalis, d'Hippopotamus, de cervidés et de bovidés (Rh. Etruscus et hypothetus? d'après Falconer) d'un grand Ursus (ursus arctoideus, Lange?). M. Belgrand avait de son côté recueilli dans les sables de Montreuil des restes d'Ursus, d'hippopotamus et de Rhinoceros Mercki, d'Elephas antiquus, Bos primigenius rapportés à une nouvelle espèce de bœuf. C. Belgrandi. On voit que la faune des alluvions quaternaires commence à montrer une assez grande ressemblance d'ensemble avec celle de St-Prest et avec des faunes plus récentes de Montpellier, qui ont fourni des dents de Rh. hypothetus et de Rh. Mercki. Le bœuf dit bœuf primigène et quaternaire le fait donc plus modifiée quant aux faunes et plus intéressante totale. Car nous avons déjà trouvé dans les dépôts quaternaires de la France des Rhinoceros (Rh. tichorhinus, Rh. Mercki et Rh. hypothetus) dont les deux dernières seraient rapportées dans les phlébien même de Montpellier et dans les sables jaunes pliocènes d'Italie. Ces trois espèces de Rhinoceros, jusqu'alors connues comme vivant en France dans les grands mammifères, le Rh. Etruscus et peut-être aussi le Rh. Merkii, ont été trouvés en gisement unique dans les grands mammifères du temps. M. Lartet fait remarquer que quelque rapprochement de l'ensemble des Rh. pliocènes et quaternaires pour le grand nombre d'espèces nouvelles qui les ont été trouvées, ce qui semble une marque de la diversité pour les espèces, il y a cependant le même nombre de plus dans les faunes plus récentes.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Stenofiber (Geo. Zool. et pal. fr. 2e éd. pag 22-23

Stenofiber ou Stenotherium E. Geoff. 2me Engl. 1873 p. gerain pattern p. 522 — ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ Laurillard, Dict. univ. d'hist. nat. t. XI, p. 205.

Stenofiber Cuvierii, pomel, Bull. soc. geol. 2i t. IV. p. 1385 —

Stenofiber Rivierii, p. Geo. Zool. et pal. fr. 1re éd. t. I. pag 22

? Palæomeryx Gervi H. v. Meyer Neues Jahr. 1838, p. 464 et 1846, p. 474.

Stenofiber Escheri, pomel. Cat. meth. 1854. p. 21

Il ~~[illegible]~~ "~~genre inédit nommé par Geoffroy Saint Hilaire 1833~~

" Molaires à fort pli cylindrique au peu de dessus,

" les supérieures ont une île d'émail au milieu

" des premières lobes et deux au milieu des second (carrés transversaux, les second ~~[illegible]~~ d'émail s'effacent par l'usure rel.) les

" inférieures n'en ont qu'une à chaque lobe (grand ~~[illegible]~~ le dent est pour examiner la dentition, il y a deux îles d'émail aux premiers lobes des inférieures rel.) la tête est

" plus étroite et proportionnellement plus allongée que celle

" du Castor actuel et l'animal était lui même plus

" petit du moins moderne — plus petite aussi que

" le Palæomeryx pygmæus — le crâne et le

" tronc sont plus petits (moins que dans le Castor, rel.)

" humerus pourvu d'un trou perforé — long de 0,059

" tibia long de 0,070 (Mr. Blainville a appelé comme chant

" le Palæomeryx Gervi Castor, mais il faisait que Pomel avait

" attribué à un Castor dont on avait fait le Palæomeryx

" arvernensis) Mr. Pomel a un tibia long de 0,058

" Blainville considère le St. Rivierii comme distingué du

" Palæomeryx Gervi de Meyer, cette identité est la

" hypothèse la plus probable, et je crois ~~[illegible]~~ aussi vraisemblable.

" cependant on n'a pas encore la conviction de la

" mettre hors de doute par une comparaison rigoureuse.

Zool. et pal. fr. pl. XLXIII fig. 9-10. crâne de Lagomys

St. geoffroy avait cité les dentitions. revenant par Mr. Fragnoy à Castor.

Mr. Gervais un tête de Stenofiber que m'a communiqué Mr. Pomel et que paraît très bien se rapporter au St. Escheri. Les deux canines de molaires supérieures sont plus que de Castor convergentes en avant. Les trous sous orbitaires sont aussi beaucoup plus dilatés et prolongés et écartés d'où résulte une beaucoup plus forte saillie que dans le Castor. — Les os nasaux sont moins rétrécis par le bas vers les orbites qu'ils dépassent en arrière dans le Castor. ils descendent aussi beaucoup vers les maxillaires. il n'y a point de trou d'anastomose sous orbitaire de frontal —

Stenocephalus Sarsianus. p. Cy. Sabl. et Gal. fr. 2e Ex. 23.

Nyctiptanus Sars - Cart. notiz. p. 21, 1851

Cantor 2 Sars. p. Gervais Sabl. et Gal. fr. 1re Ed. t. II. tab. 28.

Stenocephalus Cart. pomel. cat. meth. pag. 23, 1858.

Stenocephalus Sarsianus. Sabl. et Gal. fr. 2e Ed. p. 23

Système de la tête des Cart. les molaires sont de l'analogie
en avant et de l'opinion précédente. Les lobes antérieurs plus comprimés
et élevés en arrière, ce qui rend plus compliquée la
conjugaison interne pour le supérieur et externe pour
le inférieur. La cavité de position des plis rétrécis antérieurs
et leur relation ne sont plus la même. À la première
molaire supérieure, le pli externe antérieur se trouve en avant
du pli entre l'ex. d'avant et son lui d'alternance avec l'interne
de la lame à lui, bout à bout. Il y a aussi d'autres
différences qui rendent d'autres que les genres spécifiques indé
Il résulte aussi que ces types méritent d'être
conservés ~~actuellement~~ à cheval, mieux que le Nyctiptanus
Sharpeyi qui a été rendu dans le chaînon de la Tour des
Bruyères d'Alm. Sabl. et Gal. fr. pl. XLIV, fig. 12 et 13. p. XLIII, fig.
à 3.

Nota. Sabl. Dans le Cantor fossile pyrénéen, il n'y a le plus
souvent, ~~dans~~ les molaires inférieures qu'une cavité d'émail
à chaque lobe postérieur et antérieur. Cependant dans une
première molaire pour extrême petite dimension, j'ai
remarqué un trait qui avait été accordé au bord antérieur de la dent et
le avant de la pointe antérieure. — Dans la ~~[illegible]~~
molaire supérieure que j'ai vue, il n'y a qu'une cavité d'émail
en avant comme en arrière. †

† C'est avec raison que M. Pomel fait la remarque
que dans la 1re molaire inf. du Cantor fossile pyrénéen
~~[illegible]~~ les deux lobes sont très inégaux, le premier
étant beaucoup plus allongé que le second. — L'état
inégal des deux lobes se retrouve, mais moins accusé, sur les dents
dans le C. pyrénéen et dans le Cantor actuel.

M. Pomel (cat. meth. p. 24.) dit que le M. Cart. d'après du M. Sars. pour
la position de la quatrième molaire ayant deux inférieures et de la postérieure et elles
— d'un haut ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ne peut être pas contestée, peut contribuer
seule pour grand compliquée antéro-postérieure de ces molaires.

86 BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

	Castor	trogontherium	C. jaeger	Steno-f. St. pyrenaicus	St. Ezere	St. minutus	St. dubius	castor fossilis
Longueur du bord alvéolaire (Malt. ex.)	0,034 / 0,030 / 0,040 d'après Geoffroy	0,042	0,030 / 0,029	0,029	0,020	0,0155	0,0145	0,029

Synonymie

Castor fiber, Linn.
Bever, Buffon
Castor gallica E. Geoffroy
Castor d'Europe, Fred. Cuvier hist. des mamm.
Castor fiber Brandt et Ratzeb
Castor fossiles, Pictet
Castor Issiodorensis Croizet coll. pomel cat. méthodique
gen. zool. et pal. franç. 2e livr. ~~[illegible]~~ page 21

" En comparant, est M. Gervais cette pièce avec l'importante mandibule de Castor fiber, nous
" lui avons reconnu aucun caractère que l'on puisse considérer comme strictement spécifique.
" Toutefois, comme quelques espèces de mêmes gisements sont sensiblement différentes de celles
" de Bohême et de l'époque actuelle, nous n'osons affirmer que C. C. issiodorensis doive
" être réuni à l'espèce de Castor ordinaire. M. Pomel (Cat. méthod. page 20) est
" d'après de C. issiodorensis du terrain pliocène d'Auvergne pourrait à penser et nous
" n'avons vu de cette espèce que des molaires isolées peu différentes de celle du Castor.
" Les filets émaillés de la couronne sont plus larges et à cette particularité et spécialement
" je retrouve dans des castors provenant du Roussillon, sont dans des tels du castor
" vivant Nob.

Castor subpyrenaicus Lart. not. p. 21
gen. zool. et pal. f. 1e livr. et Syphia. n° 4,5 M. Gervais pensait alors qu'il rentrait dans le g. chalicomys.
p. gen. zool. et pal. fr. 2e livr. page 21. pl. XLVIII, fig. 5.
— Monofiber Malatti, pomel, cat. méth. page 23. 1854
— pictet traité pal. page 251-253.

Cartes des lignites d'Horgen le même que le cartes pelobyzantines voir Cur. Ch. et Bourguet

Cartes fossiles

Chelonoïdes fossiles — zool. gen. zool. et pal. franç. 1re Dn, t. 1, p. 22 fondé d'après la pelle mêmes plusieurs des lumières de mont pelerin et dans les marnes plumatilles qui en dépendent — zool. et pal. 2e Dn, p. 21-22

Cartéronoïdes fossiles genre

« D'après M. gervais telle apparteno de la de Cartes actuelle; les molaires ont trois replis « d'émail qui contourne par le bord interne (inférieurement); les replis des molaires inférieures « sont fossiles; ces molaires sont bien que les supérieures comprennent de lacunes dentelées « cette disposition rapproche à certains égards les molaires des mysopotamos et des cryptomys; (1) « elle distingue le chelonoïdes fossiles de M. jaeger du miocène allemand genre « M. Kaup a décrit; la série des molaires inférieures longue 0,004 — M. gervais apprécie qu'elle a environ 0,040 dans le Cartes actuel, ce qui serait environ trois fois et par conséquent les traits d'appartenant pour d'après la perforation du bord droit du dos du Cartes. elle serait la même que celle du C. pelo-pygmaeus. Les molaires inf. fig. pl. XIII fig. 10 dans zool. et pal. franç. représente la série des 4 molaires longues actuelles, et M. gervais, de 0,025 voir à quelle page pag. 22.

(1) Il est par vraisemblable dans un crâne trouvé adulte de Mysopotamos l'existence de lacunes dentelées de la couronne et divisées en trois radicules dans les supérieures. L'estimation tant directe que comparative de M. gervais a de quelques séries des molaires d'individus jeunes et ayant pu conserver leurs racines et leur état pour chez les Cartes jeunes, les dentelures ne sont pas de lacunes dentelées, mais les radicules et les formes plus ou moins toutes en étoile pour un collet intermédiaire à la couronne et à la racine radiculaire, les conservent plus

+ outil de tranchée avec des pierres cartes, il formant à angle droit les lignes et dans les annales, par exemple, il le dessiner des dessins plus ou moins tout mais actuels ou anciens

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Astragale fémoral

Dans le tibia de Stenofibus Vincentii, le contour dessiné peut-être aussi pour moitié pour le contour vivant a ~~la~~ ~~et~~ pourtant ~~apparaît~~ aussi en partie inférieure dans les deux lieux intérieurs pour la partie supérieure et extérieure pour la moitié inférieure. Il n'est pas encore trouvé le périoste avec sol fait fondé sur tibia dans ~~la~~ partie inférieure, chez le St. Vincentii. même dans un tibia d'adulte de la collection de Mr. Pierrin, et seulement le ~~pour~~ fragment de la tête supérieure du perone existe adhérent par fondée complète entre tibia supérieure du tibia stendigue dans la partie inférieure extérieure de ce même tibia, on distingue seulement en surface rugueuse de contour, les ou chez le cartor le prédécesseur de deux os. astragale mais que le contour inférieur des deux os et surface dans des limites moins étendues, peut être cela tient à ce que le tibia est moins infléchi, car le perone se trouvant ~~[illegible]~~ le Stenofibus Vincentii fondé par le haut, il a pourtant restera gêne plus de liberté pour mouvement que chez le cartor — Dans le

	Squelette du gardon.	Castor	Stonefield (Vienne)	
— Longueur de fémur du sommet du grand trochanter				
— Diamètre de la tête inférieure jusqu'à la pointe		0,029	0,009	0,036
— plus grande largeur inférieure du condyle du fémur		0,039	0,018	0,040

petite cuisse de Bouquin j'ai plusieurs fois trouvé le perone intimement fondu avec le tibia dans la région inférieure. Il l'est aussi et dans ces études très worldwide du Colonel du tibia de Trogontherium et du Rev. W. King, et Leighton. —

On voit par ces mesures que chez le Stonefield-Vienne la proportion entre le fémur et le tibia sont à peu près les mêmes. — Wisdom m'avait donné la communication en partie inférieure de fémur venant de Thorpe (Lyell?) que j'avais d'abord cru pouvoir le rapporter au Trogontherium; ~~mais~~ j'ai d'abord remarqué que la largeur des condyles de ce fémur est à peu près la même que dans le fémur du gardon et qu'il en diffère quant à la largeur inférieure du tibia de Trogontherium du Colonel King.

quant au Calicanum et la collection du Rev. Gunn, recueillie dans les plaines des côtes de Norfolk. Il est de la même largeur que celui du Castor du gardon et son même largeur moins large.

	Castor gardon	Castor de Tourbe	Calicanum de Norfolk.
— ~~Longueur du Calicanum~~			
~~Largeur~~ du Calicanum	0,051	0,014	0,051
— Sa Longueur	0,028	0,007	0,025
Longueur de l'astragale	0,024	0,0075	
Sa largeur	0,024	0,0075	
Diamètre transverse de la tête inférieure	0,030	0,008	Stonefield (Vienne)
D. de la tête inf. d'un condyle à l'autre	0,030	0,010	
Largeur de la poulie articulaire	0,020	0,0068	0,010

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

M. Gervais (Zool. et pal. franç. 2e éd. p. 21) cite et fait figurer un dent fossile de castor recueillie par M. Emilien Dumas à St-Geniès de Comolas (Gard) dans un terrain que ce savant géologue regarde comme pliocène et qui constitue les lignites actuellement en exploitation sur la colline dite de Statos. Cette dent figurée par M. Gervais pag 21 (Zool et pal. franç.) ne peut pas différer de son homologue dans le castor fiber.

M. Wm de Serres (Simultanéité des terrains tertiaires et sédiment. Lyonnais pag. 98 - 1830) a également cité castor au nombre des animaux de l'époque tertiaire de Perpignan - plus grand que le castor actuel.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

comme l'ont très bien remarqué M. Gervais, (Zool. et Paléont. fran. 2e éd. pag. 91.) les Théridomys qui ont quelque ressemblance avec les castors, les moins édentés, ou de dentition analogue de leur ancêtre, ne peuvent cependant pas être rapprochés de ce dernier à cause de leur taille plus considérable. — pays — relay et Egypt. — M. germain Lombard — cuivre d'Allemagne M. Théridomys? Cuvier. Gav. pend. loi de platrium — myoxus Cuvier, Geob. Cryptogales Cuv. pomel Cat. méth. p. 86

Ceci est une espèce Géant
Castor du Val d'Arno

Le Mulvier diffère notablement de celle du C. Europ. par sa plus grande hauteur en avant hauteur qui diminue rapidement en arrière de telle sorte qu'il le haut être de plus d'un tiers moindre sous l'aplomb de la dernière molaire par rapport à la même mesure prise sous la première, en qui le fait ressembler encore plus à celle de Trogontherium

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

trogontherium

à la molaire supérieure du trogontherium de Fickel, la dernière molaire supérieure est en proportions moins forte que dans celle de St Prest. elle est aussi moins régulière en avant. aussi M. Boulanger dit-il, que de ces quatre molaires la première est la plus grande et la dernière la plus petite. nous n'avons pas la 1re molaire du trog. de St. prest, mais dans celui-ci la dernière molaire est beaucoup plus large en avant que la pénultième et à peu près du double plus longue. les variations de proportions peuvent tenir à deux causes distinctes; la 1re c'est que dans beaucoup de mammifères, la forme et les proportions de la dernière molaire sont sujettes à de fréquentes variations individuelles particulièrement dans les grands types de chaque genre. ainsi les variations de forme et de volume ~~des~~ voyent souvent dans la dernière molaire des Mastodontes, de l'éléphant, des singliers etc. de plus, il arrive que les molaires intermédiaires dans divers animaux et particulièrement dans les castors, ayant à supporter les premières usures par ~~l'usage~~ la contraction de la dernière molaire, leur usure à la longue se contracte d'avant en arrière, on peut déjà en voir une trace

la détrition les a profondément altérés, il ~~arrive~~ paraît que leur diamètre antéro-postérieur est proportionnellement moindre qu'à l'état normal dans les hématies. J'ai pu observer dans un jeune cadavre dont le dernier malade s'était plaint avant de son élévation, que les deux premières malades avaient un diamètre proportionnel antéro-postérieur plus considérable que dans le cadavre adulte dont les deux dernières hématies se trouvaient confondues lors de la ~~mort~~ le dernier malade. Un autre résultat de cette confusion qui forme la nature de la dent à sa contraction fait que la plus grande partie de l'hématie, changeant aussi leur direction qui s'oblique qu'elle était au moment de l'hématie dans dans ~~dans~~ dans dans dans dans à progrès transversale à angle droit.

Dans les cadavres, le nombre des plis est proportionné. Dans les hypothèses la détrition produisait un fait différent les hématies ou avant et la crise, c'est à dire, le plus antérieur et le postérieur. Lorsque dans les malades supérieurs les deux antérieurs paraissent se confondre et forment un long ruban transversal et concave en arrière

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

à la machoire inférieure, le plus pénétrant
séparant la 2e. et la 3e. qui sont à proportion
moins étendus transversalement et légèrement recourbés en
avant. La 1re. molaire qui est en proportion du
reste du développement moins longue, la
4e plus courte, comme aussi la dernière du
reste du système dont la détention est plus
retardée — Dans les trogonthères, c'est le pli interne
ou latéral interne pour les supérieures et le pli externe
pour les inférieures qui reste le plus pénétrant
et le plus important, ce qui est l'inverse chez
les castors où les plis se [étendent] s'effacent peu. — Dans
les trogonthères, le pli de molaire inférieure est [complet] comme
en avant, comme aussi dans le C. jaegeri. Dans les
castors actuels, ils diminuent transversalement avec des ondulations
variées. Dans le jeune ils sont plutôt comme en avant.
Mais la composition qui gouverne le cursus plus dominé
à une direction plus transversale. (— ce pour cet
le castor jaegeri qui se rapprochait le plus des
trogonthères.)

Le pli remonte de l'échancrure extérieure de
la machoire inférieure se dirige entre les 2e. et 3e. plis
internes. Il est toujours plus pénétrant et plus oblique
en arrière dans les trogonthères et ne jamais moins

pr. le majeur, fait de metal, mêlé par M. King, et dont
la date fort au même titre de détraction que dans
le trait de M. Grant, et que une différence d'épaisseur de
plus de 1/8 —

— Dans les deux autres fig. que M. Owen, l'Egon assigne pour les
3 premiers métaux et qui que le même que dans celle de M.
King, mais de cette dernière les 2e et 3e métaux sont en plus
mêlés en toute forme. — Dans le matériel de vol d'Arno
ces deux dates sont jointes toutes à la première. Le trait
mentionné est aussi mis en avant que dans le
texte — Dans le matériel du vol d'Arno les
pièces mystérieuses et très poreuses et développées avec cette
brillante apophyse qui se replie en arrière et les arrêtes
les plus pointues et vives et très obtuses en arrière
plus encore que dans le trapèze de Crown.

que dans celui dans le C. Jaeger.

Si l'on voulait chercher, par la configuration et les
proportions des médailles, le passage de certains ay
hypothèses, il faudrait choisir le C. Jaeger.

Dans un mélange d'un matériel inférieur et
trouvé dans Norfolk par M. King, dans les 2e et 3e métaux avec
lorsque les 4 plus normaux, ces deux dates sont plus fortes
et proportions que dans les matériaux figurés par M.
Owen qui a justement fait ressortir la grande
disproportion (Pl. 3 à 2) que le 1er métal offre en toute
sorte avec les suivants, très aussi et vague que dans celui (Ow.
Bibliof. fr. manuel du p. 187. fig. 72 et 73). Mais dans le
mélange mêlé par M. King et qui est de même origine,
la disproportion est seulement moindre (et les dernières
mêmes sont proportionnées dans le matériel du vol
d'Arno)

Dans le matériel du vol Arno, le fer entre de l'époque
paraît seulement moyenne. Le matériel est les hauteurs
l'épaisseur de la 1re métal, comme dans les matériaux fig. 72 et
73. de M. Owen. (Chronicle par M. Lyell) tandis qu'elle paraît être beaucoup
moins dans celle fig. 71 de Cantor en Norfolk.

93
BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Jubilaeum semisaecularem
Doctoris medicinae philosophiae Gothelf Fischer de Waldheim
celebrant podiis pointatis capsae naturae peritorum Moscuensis
1847.

— Etude paléontologique sur les environs de Moscou par
Charles Bouillier.

— note supplémentaire à l'histoire du troyonthérium Cuvieri Fischer,
animal fossile du calcaire de Paris par Guillaume Mr. le C. J. de Strogano[illegible]
pag. 34.

1. « Un caractère très frappant, qu'on peut appeler générique, est présenté par la forme des incisives. Elles sont longues, légèrement arquées, mais très arrondies et présentent à la pointe un vrai biseautement, c'est-à-dire deux faces qui forment la pointe, l'une intérieure un peu plus longue, l'autre extérieure très courte. Dans tous les autres rongeurs les incisives sont plus ou moins comprimées, anguleuses, le pointement est très aigu, mais il ne s'y trouve qu'une seule face acuminante du côté interne ».

Nous ajouterons que ce caractère frappant est d'autant plus décisif qu'il indique un arrangement des substances de la dent, tout à fait différent de celui qu'on remarque dans les incisives de tous les rongeurs, qui ont la couche d'émail bien plus épaisse à la face antérieure qu'à la face postérieure de dent. La grandeur et la force respective des incisives par

rapport aux molaires, est un caractère non moins saillant. Le genre de vie et la nourriture devraient nécessairement fortement y contribuer.

2. « Quatre molaires, dont celle de devant est la plus grande et la dernière la plus petite. Elles sont posées obliquement de devant en arrière et la couronne présente une figure presque triangulaire dont la base est par devant et la pointe de côté est par derrière. Il y a une très petite échancrure derrière la première lamelle. Les lamelles sont en général légèrement courbées et parallèles et comme soudées ensemble, sans que l'extrémité soit visible sur la couronne. Ce n'est que la première et la plus grande qui est interrompue au milieu et confluente avec la seconde. »

3. « L'os occipital montre peu d'inégalités produites par les muscles, mais celles qui existent sont extrêmement brusques, comme des épines (*) Le trou occipital est triangulaire, très grand, et peu oblique, ce qui porte à croire que le crâne appartenait à un rongeur, qui vivait plutôt dans l'eau que sur la terre. Les condyles forment un tubercule cohérant très peu arqué, laissant en arrière et en ~~dessous~~ dessous un long sillon. Derrière celui-ci et entre la capse du temporal se trouve une fossette très profonde, qu'on ne voit dans aucun autre crâne. La capsa de l'ouie est très peu élevée et n'est point munie de ces arêtes que l'on trouve dans les Gacas, les Lièvres et autres. »

4. « L'os pyramidal ou occipito-pariétal occupe la même place

(*) Ces épines sont fortement endommagées.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

que dans les autres rongeurs et a une vraie forme triangulaire, qui frappe d'autant plus, qu'il y a des enfoncements des deux côtés, qui sont, dans ce crâne, remplis de quarz, comme les sutures qui séparent cet os des pariétaux et de l'occipital. (*).

5. « La caisse du temporal, qui a une grandeur considérable dans les rats, les souris, les écureuils, est très peu élevée au dessous du crâne, comme dans les praccas. »

6. « Les autres parties du crâne ont quelques ressemblances avec celui du Castor, mais la forme totale est plus alongée et plus comprimée. »

7. « La machoire supérieure composée avec l'os intermaxillaire la plus grande partie de toute la tête. Leur forme ne s'écarte point de l'ordinaire, si ce n'est par les apophyses maxillaires, sous-orbitaires ou antizygomatiques, qui sont très larges, distantes de l'os et surtout très larges par le bas. »

8. « Les os intermaxillaires forment en bas, où ils sont réunis, une arête très aiguë, qui s'élève d'avantage à l'endroit des trous palatins ou incisifs. Ces derniers sont très courts et placés très près des dents molaires, et non au milieu de l'espace qui sépare les incisives des molaires, comme dans les autres rongeurs. L'arête se continue jusque vers le palais, qui est beaucoup plus élevé que dans les animaux congénères. »

9. « L'arc zygomatique, qui n'existe qu'en fragments, ajoute beaucoup à nos connaissances sur la forme du crâne. Dans le Castor il avance à son origine et descend au dessous

du bord alvéolaire. Dans le Trogontherium, cet arc se courbe légèrement en arrière, en descendant très peu ou beaucoup moins, de sorte qu'il reste encore une large espace entre le bord inférieur de l'arc zygomatique et les bords alvéolaires de la machoire supérieure. »

10. « Les os palatins ne peuvent être distingués, étant couverts de sable quarzeux, mais leur union avec le sphénoïde par une arête très élevée et très visible. On voit quelque chose de semblable dans les Carsiers. On la considérerait comme une continuation du vomer, si elle ne prenait pas son origine dans des ailes palatines, qui se réunissent et forment une espèce de bassin ou de vestibule du trou palatin postérieur. »

Nous ne reproduisons pas les dimensions données par notre très-respectable Maître, nos figures représentant le crâne exactement dans sa grandeur naturelle.

Ce crâne a été trouvé « sur les bords de la mer d'Azow près de Taganrog ». Il est enduit d'un sable blanc grisâtre qui empêche de distinguer nettement la forme des os.

Diatribe Almalingi, journal, BM. anni 1848 IX, 167. a. b. c.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Rétrécissement mitraire et Ste Vésicovaginale

Dans le rétrécissement mitraire, les deux canaux des uretères forment moins convergents en avant et presque parallèles, la vessie pelvienne est plus large à proportion et les trous pelviens plus distantes latéralement; les pertuis latéraux de pelviens moins convergents en avant et leur extrémité postérieure plus prononcée, plus de pelvis au sacrum et l'angle pubien. La racine de arcades zygomatiques est rapprochée plus en avant vers la racine antérieure de la première molaire. Les arcades plus saillantes, leur extrémité antérieure moins profonde. L'élargissement des frontaux fait remarquer dans les rétrécissements et qui donne à cette partie de la crâne un aspect rétrogrède et du être moins prononcé, à cause par la saillie des mamelles qui est moins développée et moins déjetée. La fosse des molaires n'est pas plus ouverte, leur cupule beaucoup plus ouverte et plus étendue que dans le Vis. et leur alvéole interne peut-être moins oblique et moins pénétrante (mais peut-être tout en efface d'âge et de dentition plus avancée dans le Ste Vis. — Dans les deux, les trous sous orbitaires et apophysaires au calibre du cartor. Il n'y a point non plus d'apophyse post-orbitaire au frontal; les os nasaux plus rétrécis vers le frontal dans le grand et pénétrant par deux apophyses plus pointues que dans le cartor. Nous remarquerons pas encore beaucoup, quoi de nous rapprochement d'avantage du cartor d'amérique. La construction et l'élargissement de frontal et leur extrémité postérieure. Le palatin est moins élevé en arrière que dans le cartor; les trous incisifs sont rapprochés plus en avant, apophyses centrales davantage dans le rétrécissement quoi les postérieures plus antérieurement dans le Ste que dans le cartor.

Épaisseur de la chaînette crâne du plus grand rétrécissement, à la suture de l'os grande mastoïde				0,11
id. dans le rétrécissement mitraire				0,07
id. dans le Ste vésicovaginale				0,09
	grand rétrécis.	rétrécis. vag.	rétrécis. mitr.	
Longueur de la 1re molaire inférieure	0,007	0,005	0,004	
plus grande largeur dite	0,006	0,0045	0,0035	
Longueur de la pince des 4 mol. inf.		0,0185	0,0165	

Le développement des germoirs en nombre de longueur doit s'opérer bien différemment chez les Stéréofiles. Dans deux machines inférieures de M. Adolph Brongniart, j'ai observé la dent de pagaie déjà en place, parfaitement avec le mouvement de lait et bien adhérente avec trace de la germoirs. Dans un autre machine où la dent de pagaie est déjà un peu détachée, le germoir est déjà formé en germe et elle est prête à chasser la machoire de lait qui s'offre pour de la dent de remplacement, sauf pour le peu de hauteur comparative de son corps et le grand écartement de la racine entre la quelle vient se développer le germoirs, ce qui a lieu également dans le castor. Alors ce dernier j'ai également observé la dent de pagaie prête à pousser le germoir, tandis que pour les Stéréofiles de lait, il n'y avait pas trace du germe du germoirs.

Dans les Stéréofiles, le Bord inférieur de la machoire est confondu le dedans comme chez les Dédelphes et alors beaucoup plus grand dans le castor.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Dans les deux ptérosphénoïdes de l'adulte les os du nez sont à peu près la même forme que dans le Castor d'Europe (~~seulement~~ ils sont plus ou moins pointus ? Voir dans la figure de gauche) ils sont beaucoup moins remontants vers la région frontale et la ligne transverse qui tient à leur extrémité postérieure ou les frontaux passent en avant des bords postérieurs du jugal (le nez pas vertige d'apophyse post orbitaire du frontal) dans l'une des têtes de M. jeunes les incisives remontent aussi haut que les nasaux. Dans l'autre un peu moins. Dans celle-ci les crêtes en saillie bordant le trou post orbitaire sont très renflées et très saillantes par rapport à ce qui a lieu dans le Castor d'Europe. La fosse antérieure de l'incisive est lisse dans les deux Lapins ? mais le palais est différemment alvéolé en arrière et ~~plus~~ bien davantage plus divergente en arrière dans l'Lapin ? et trou sous-orbitaire très saillant.

Dans le ~~Castor~~ de Danube donné par M. Zeinger de Vienne, les incisives lisses en avant. Os nasaux dilatés en avant, non atténués à leur extrémité antérieure. remontant jusque presque la ligne transverse des apophyses post orbitaires qui finissent à l'extrémité de la crête sagittale (0,005 en avant) trou occipital aussi haut que Lorge et non surbaissé. trou mastoïdien inférieur plus avancé que l'apophyse et la première molaire. crête sagittale inférieure à l'Lapin adulte.

Autre Castor N°. 2652 — ~~incisives dit~~ Nasaux dilatés au milieu avec deux échancrures latérales et au milieu en avant très prononcés. ces nasaux en remontant jusque vis-à-vis de l'apophyse ~~orbitaire~~ orbitaire du frontal. trou occipital agrandi et plus large que haut trou mastoïdien plus rond inférieur dans le Castor de Danube fosse antérieure des incisives lisse.

Castor de terre neuve (Labrador Lemaire jeune) os nasaux pointus en avant et

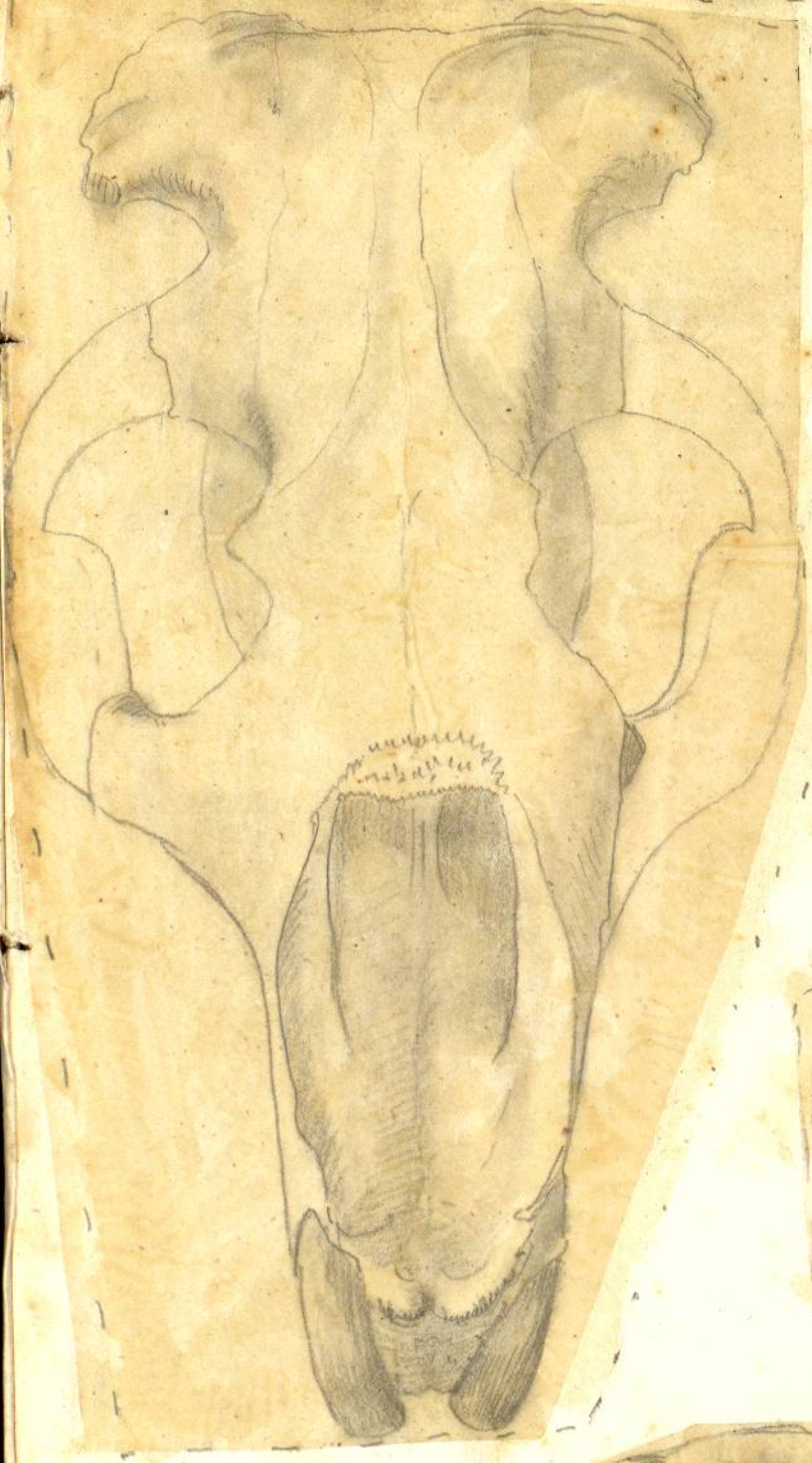
remontant jusqu'à le bord terminal des apophyses antéro-orbitaires du frontal. Trou mentonnier de la mâchoire inférieure plus reculé que dans le C. de Dambach. Trous occipital d'un quart plus large que haut. Observation faite par M. Mantell. Incisives supérieures et inférieures conservées en avant.

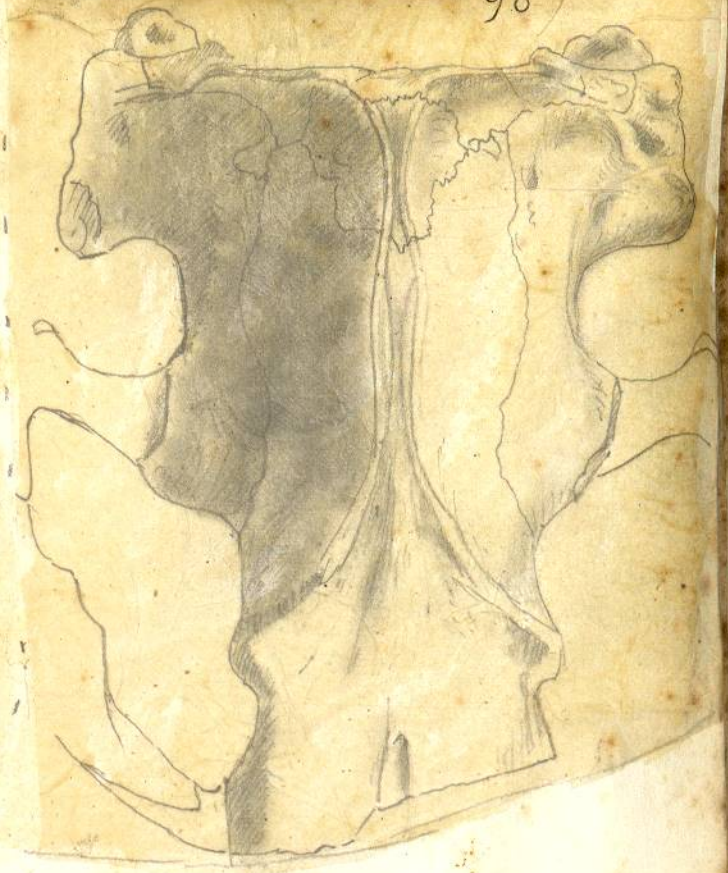
Un autre de la collection timon No. 2458, a les fosses antérieures des incisives supérieures parfaitement conservées.

~~Cervoides~~

Cervoides Chinensis — incisives supérieures et inférieures longitudinalement marquées de stries ou cannelures profondes. Trous occipitaux beaucoup plus large que haut — le crâne deux fois aussi long que celui du cerf ~~[illegible]~~ 10.4 pour diagonale de longueur sur 7.2 de large. — dents comprimées.

97
BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE





BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE